

Vous avez dit géopoétique ?

Comment comprendre ce néologisme inventé par Kenneth White, poète, écrivain et essayiste écossais installé en France depuis les années 60 ? Selon Michel Collot ¹, un sens de *géopoétique* désigne « l'étude des formes littéraires qui façonnent l'image des lieux ». Un sens élargi qualifie une poïétique, une réflexion sur les liens qui unissent la création littéraire à l'espace. Kenneth White, lui, invite à une « poétique postmoderne, c'est-à-dire ni du moi, ni du mot mais du monde » et « la géopoétique est une approche transdisciplinaire applicable à tous les domaines de la vie et de la recherche qui a pour but de rétablir le rapport homme-terre depuis longtemps rompu »². Il se produit un élargissement jusqu'à l'intégralité du champ terrestre. *Géo* « c'est la terre où nous vivons ». *Poétique* « qualifie la dynamique fondamentale de la pensée »³.

Écrivain en quête de territoires inédits sur cette terre que nous feignons de connaître, Kenneth White a « forgé » des néologismes ⁴. Le terme « forger » noue ce lien entre poésie et métallurgie là où les deux activités prennent ce sens de « transmuier » ⁵. Parmi les néologismes inscrits dans le dictionnaire de l'Institut Géopoétique, on relève : « biocosmographe », « isolato », « biocosmopoétique », « cacotopie », « chaotisme ». Il agrège des territoires du langage produisant des figures nouvelles : les manifestations de l'esprit et celles de la physique terrestre. Les dimensions intérieures et extérieures s'emboîtent. Étudier et aimer les cartes anciennes suppose ainsi de voyager dans le paysage qu'elles représentent afin d'en écrire un récit.

Kenneth White se sert de l'étymologie pour aller à la racine des mots, à leur source. Je souhaite évoquer ici l'une de ces correspondances qui trace le propre chemin de Kenneth White. Son nom est « White » et le nom est à l'origine. « White » signifie « blanc ». Il évoque parfois dans ses écrits « le champ blanc » qui « signifie tout ce monde blanc du Nord, qui va du Nord de l'Amérique d'un côté jusqu'au Nord de l'Asie en passant par la Sibérie » ⁶. Kenneth White est parti à la quête de son propre inconnu, de sa propre terre intérieure à travers l'errance géographique. En gallois *gwenved*, c'est le monde blanc et le paradis celte⁷. Il a ainsi nommé l'une de ses demeures *gwenved*.

La géopoétique est une question de territoire et d'esprit : territoire de l'esprit, esprit du territoire parce que chaque parcelle de cette terre est vivante, qu'elle porte en elle son ou ses esprits. Quelles sortes de sens, de correspondances la géopoétique révèle-t-elle sur l'esprit des lieux ? S'agit-il d'une méditation approfondie sur un lieu spécifique ? Lac, montagne, île, ville. Comme le regardeur s'assied dans un lien pour en appréhender les multiples dimensions : formes, couleurs, mouvements, correspondances avec les éléments et le cosmos, avec le vie profonde et tellurique... Image en lente métamorphose. Ou bien s'agit-il d'une découverte des multiples lieux vécue dans le déplacement, le voyage, le défilement des images ?

¹ Michel Collot *Pour une géographie littéraire*, mai 2011 LHT n°8, Littérature Histoire Théorie, www.fabula.org/lht/8/collot.html

² Kenneth White Conférence *Sur la géopoétique des fleuves* (Lyon, octobre 2011)

³ Kenneth White <https://www.institut-geopoetique.org/fr/textes-fondateurs/8-le-grand-champ-de-la-geopoetique>

⁴ Kenneth White <https://www.institut-geopoetique.org/fr/dictionnaire-de-geopoetique>

⁵ René Alleau *Aspects de l'alchimie traditionnelle*, p.50, Les éditions de minuit

⁶ Kenneth White *Cosmose*, p.80

⁷ Kenneth White *Cahiers de géopoétique*, n°61

À moins que la géopoétique ne se résolve en *atopie* : « Un lieu en dehors des lieux »... « un espace dégagé des codes, proche de la réalité nue »⁸. Michèle Duclos en propose la définition suivante : "matrice de tous les lieux où la pensée et la terre se retrouvent dans la complétude"⁹, KW, p. 10.
Le dehors et le dedans/ la théorie pratique.

Nous avons le plaisir de présenter dans ce dossier quelques aspects de l'approche géopoétique. Nous remercions vivement les rédacteurs et rédactrices qui ont accepté de participer à ce dossier de Poésie Première. Chacun d'eux et d'elles est concerné par la géopoétique, chacun a lu Kenneth White et bien d'autres auteurs. Chacun aborde le sujet à sa façon, met en relief certaines facettes du prisme. Le dossier questionne la source de la géopoétique concept océanique, dans un article de Régis Poulet, président de l'Institut International de Géopoétique. À travers l'évocation de la poésie atlantique de Kenneth White par Marie-Josée Christien, Rédactrice en chef de la revue *Spered Gouez*. J'esquisserai quelques lignes sur une manière de redécouvrir les Amériques par l'approche géopoétique. Michèle Duclos nous entretiendra de l'itinéraire de Kenneth White en France, après la parution récente de son autobiographie. Des poèmes et iconographies illustreront le propos. Il importait de donner la voix aux centres géopoétiques proposant leurs propres démarches. C'est pourquoi, j'ai interviewé Norman Bissell, président du Scottish Center for Geopoetics et Cazu Zegers, présidente de l'Institut Chilien de Géopoétique.

Pascal Mora

Pascal MORA a publié plusieurs livres de poèmes, notamment aux éditions Unicité : Lisières d'instant (2021), Ce lieu sera notre feu (2018), Feuilles du chemin (Encres Vives, 2009), Etoile nomade (L'Harmattan 2011) et Paroles des forêts (2015). Avec l'association Café-Poésie de Meaux qu'il anime, il a conçu et coordonné une anthologie franco-argentine sur le thème de la ville : Villes /Ciudades (2021).

⁸ Kenneth White *La Route bleue*, Lexique géopoétique, *Poésie* 98, Octobre, n°74, p. 15

⁹ Michèle Duclos, <https://www.institut-geopoetique.org/fr/dictionnaire-de-geopoetique/151-a-dictionnaire/#atopie>, KW, p. 10